

# TM+ : LA MUSIQUE CONTEMPORAINE DANS TOUS SES ÉTATS

LE DIALOGUE, TEL POURRAIT ÊTRE LE MAÎTRE MOT DE TM+ ET DE SON CHEF LAURENT CUNIOT. DIALOGUE TOUT D'ABORD ENTRE LES ÉPOQUES, EN CONFRONTANT HABILLEMENT, LORS DES CONCERTS,

CRÉATIONS CONTEMPORAINES ET ŒUVRES DU PASSÉ. DIALOGUE GÉNÉRATIONNEL AUSSI, PUISQUE L'ENSEMBLE MÈNE DE NOMBREUSES ACTIONS PÉDAGOGIQUES À DESTINATION DES COLLÉGIENS DES HAUTS-DE-SEINE. DIALOGUE CULTUREL, ENFIN, GRÂCE À DE NOMBREUX ÉCHANGES AVEC DES INSTITUTIONS ET DES COMPOSITEURS D'AUTRES PAYS ET NOTAMMENT, DEPUIS QUELQUES ANNÉES, DE SCANDINAVIE. C'EST LE PARI DE L'ENSEMBLE DE NANTERRE QUE DE FAIRE SORTIR LA MUSIQUE CONTEMPORAINE DE SON HABITUELLE TOUR D'IVOIRE.

## entretien / LAURENT CUNIOT PENSER LA FORME DU CONCERT

LE CHEF ET COMPOSITEUR, FONDATEUR DE L'ENSEMBLE TM+, CONTINUE DE REVENDIQUER UNE PROGRAMMATION LIBRE ET INTELLIGENTE, METTANT EN RELATION LA CRÉATION CONTEMPORAINE ET LE RÉPERTOIRE.

**Comment définiriez-vous la « philosophie » de TM+ ?**

**Laurent Cuniot :** La ligne de force de la programmation, ce sont les liens entre la création contemporaine et ce qui l'a précédée. On ne peut pas, à mon avis, dissocier la question de la diffusion de la musique contemporaine et celle du répertoire classique : les deux doivent se nourrir et s'enrichir. Cependant, je refuse toute démarche systématique. Je continue à défendre la forme du concert comme la meilleure manière de faire entendre et découvrir la musique, à condition d'avoir une réflexion sur le concert, que l'on peut considérer comme une forme musicale en soi. Chaque programme de TM+ est envisagé de cette manière, un peu comme je le fais en tant que compositeur, pour chacune de mes œuvres.

**Quel est le point de départ de la construction d'un programme ?**

**L. C. :** Ce peut être une œuvre nouvelle, ce peut être l'envie de mettre en lumière une partie du répertoire... Cette année par exemple, notre programme « Pierrot multiple » tend à rapprocher les *Pierrots lunaires* composés au même moment par Schoenberg et Max Kowalski – dans des styles sensiblement différents – et à porter sur elles un regard d'aujourd'hui.

**Vous entretenez avec certains compositeurs une longue relation de fidélité...**

**L. C. :** Pour les interprètes, cette transmission orale, directe, cette familiarité sont essentielles. Pour le compositeur, l'intimité avec des interprètes qui connaissent ses attentes, qui sont familiers de son univers sonore, est aussi très importante :



© photo de l'ensemble - Patrick Messina

« Le but est bien d'inscrire la musique d'aujourd'hui dans la société » **Laurent Cuniot**

souvent les compositeurs aiment savoir pour qui ils écrivent. Cependant, il faut également rester toujours à l'affût des nouveaux talents, ce que nous faisons en particulier dans le cadre de « What's new », un partenariat avec les classes de composition du

Conservatoire de Nanterre et, ces trois dernières années, du Conservatoire royal de Copenhague.

**Constatez-vous un renouvellement du public ?**

**L. C. :** La durée et le suivi de la « résidence » de TM+ à Nanterre ont permis de créer une forte identité du projet artistique de TM+ auprès de son public. Bien sûr, il faut essayer de faire mieux, de sorte que le public que nous rencontrons dans les quartiers nous suive dans la salle. Le but est bien d'inscrire la musique d'aujourd'hui dans la société.

Propos recueillis par Jean-Guillaume Lebrun

## entretien / JEAN-MARC SINGIER UN FIDÈLE DE TM+

LE COMPOSITEUR JEAN-MARC SINGIER ACCOMPAGNE LA TRAJECTOIRE DE TM+ DEPUIS LA CRÉATION DE L'ENSEMBLE. CETTE SAISON, IL LIVRE EN CRÉATION UN CONCERTINO POUR TROMPETTE.

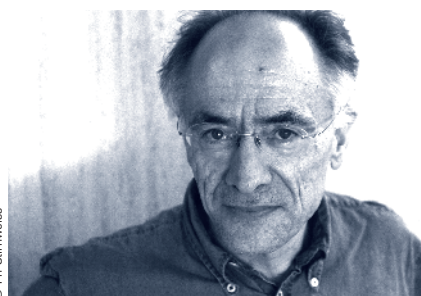
**Comment avez-vous rencontré Laurent Cuniot et TM+ ?**

**Jean-Marc Singier :** C'était en 1989 : Laurent Cuniot, qui n'avait pas encore fondé TM+, programmait des émissions-concerts à Radio France. Dans ce cadre avait été créée une pièce que j'avais composée en utilisant le même effectif que celui du *Quatuor pour la fin du temps* de Messiaen. Le programme réunissait ma création et des œuvres plus anciennes, notamment de Stravinsky et de Bartok. Laurent et moi partagions cette même envie de faire cohabiter des langages nouveaux et des auteurs

du passé en trouvant des filiations. On ne vient pas de nulle part ! Cette idée forte a d'ailleurs été à l'origine de TM+. Une fois l'Ensemble créé, Laurent m'a régulièrement programmé, et ma première commande pour TM+ date de 2001 : une œuvre pour percussions et piano dédiée au percussionniste de l'Ensemble, Florent Jodelet.

**Qu'est-ce qui vous séduit dans cet ensemble ?**

**J.-M. S. :** C'est l'un des rares ensembles qui ait des programmations aussi cohérentes et pensées. Laurent fait toujours preuve de curiosité et d'une



© Ph. Stirnweiss

« C'est l'un des rares ensembles qui ait des programmations aussi cohérentes et pensées. » **Jean-Marc Singier**

vraie ouverture d'esprit. Pour les dix ans de l'Ensemble, il a arrangé trois pièces contemporaines, écrites

par Bruno Mantovani, Régis Campo et moi-même. Cela montre bien le lien qu'il y a entre nous. J'ai par ailleurs un disque en cours avec des œuvres enregistrées par TM+.

**Parlez-nous de votre partition qui sera créée par TM+ en mai prochain...**

**J.-M. S. :** Dans la pièce que j'avais écrite pour TM+ en 2001, Laurent Cuniot n'était pas actif. Je voulais donc composer une œuvre qu'il dirigerait, car il l'a souvent fait – et d'ailleurs très bien – pour mes œuvres. Il s'agira d'un concertino pour trompette et petit ensemble (flûte, clarinette, piano, vibraphone, violon, violoncelle), où on retrouvera l'esprit du concerto grosso. J'avais envie d'utiliser la trompette, bien connue pour sa puissance, dans un registre médian, plus chambriste.

Propos recueillis par Antoine Pecqueur

**Jeudi 20 mai à 20h30 à la Maison de la musique de Nanterre.**

## GROS PLAN 1 TM+ À LA RENCONTRE DES COLLÉGIENS

TRÈS IMPLIQUÉ DANS L'ACTION PÉDAGOGIQUE, L'ENSEMBLE ASSOCIE LES COLLÉGIENS DE NANTERRE ET DES HAUTS-DE-SEINE À DEUX PROJETS AMBITIEUX.

Le terme de « résidence » ne donne qu'une idée très imparfaite du travail mené par l'Ensemble TM+ sur le territoire de Nanterre, sa ville d'accueil. Loin de se cantonner dans l'enceinte de la Maison de la musique, l'Ensemble mène de nombreuses activités « hors les murs ». Se tourner vers le jeune public n'est ici pas un vain mot. Les deux ambitieuses opérations menées cette saison montrent l'énergie et l'imagination des musiciens. Durant toute l'année scolaire, les élèves du collège Les Chenevreaux se sont emparés d'une des œuvres fondatrices de la modernité musicale, le *Pierrot lunaire* de Schoenberg. Sous l'impulsion de leur professeur d'éducation musicale et avec la complicité des musiciens de l'Ensemble, ils s'approprient le langage, les idées de Schoenberg et les

transforment en leurs propres propositions. Deux concerts, au sein du collège puis à la Maison de la musique, confronteront le travail des élèves à leur modèle. Un autre projet rassemble trois cents élèves des collèges et conservatoires autour d'œuvres d'Alexandros Markéas, des pages qui se nourrissent de l'influence entrecroisée des musiques populaires et savantes. Cette aventure trouvera sa conclusion le 12 juin au Parc Pierre Lagravère de Colombes.

Jean-Guillaume Lebrun

Le 6 mai à 18h30 au Collège Les Chenevreaux et le 7 mai à 19h à la Maison de la musique de Nanterre ; le 12 juin à 18h30 au Parc Pierre Lagravère de Colombes.

## TOURNÉE SCANDINAVE

CONCERTS, ENREGISTREMENT, ACTION PÉDAGOGIQUE SONT AU PROGRAMME DES DÉPLACEMENTS DE TM+ AU DANEMARK ET EN FINLANDE.

De Kaija Saariaho à Magnus Lindberg, en passant par Niels Rosing-Schow, de nombreux compositeurs contemporains sont originaires de Scandinavie. Toutes les esthétiques y sont représentées : expérimentale, néo-tonale... C'est cette richesse de style qu'a pu découvrir TM+ lors d'une tournée en Finlande et au Danemark en octobre 2008. Depuis ce déplacement, l'Ensemble s'est rendu à différentes reprises dans le Nord de l'Europe pour jouer à la fois des œuvres scandinaves et des créations françaises. Du 22 au 26 mars prochain sera ainsi organisée à Copenhague une résidence de TM+, qui prendra différents contours. Un concert, organisé dans le cadre du Festival Pulsar, confrontera des œuvres de différents compositeurs européens, notamment du français Marc-André Dalbavie. Cette initiative s'inscrit dans la démarche du réseau européen pour la musique

contemporaine « Re:newmusic ». Le deuxième projet est lui plus pédagogique. Intitulé « What's new », il réunira les œuvres des étudiants de composition du Conservatoire de Nanterre et du Conservatoire Royal du Danemark. La résidence se terminera avec l'enregistrement d'un disque pour le label danois Dacapo record. Au programme : des pièces de Niels Rosing-Schow, qui est par ailleurs le professeur de composition du Conservatoire Royal. La saison scandinave de TM+ n'est pas terminée pour autant. En juillet prochain, destination la Finlande pour différents concerts dans le cadre du Festival Time of Music de Viitasaari. Une œuvre de Marco Stroppa permettra notamment d'apprécier le jeu de l'altiste de l'Ensemble avec le Chœur de chambre d'Helsinki. A l'heure de la réforme de la diplomatie culturelle française, TM+ offre en tout cas un bel exemple d'échange artistique entre pays européens.

A. Pecqueur

TM+  
8 rue des Anciennes-Mairies, 92 000 Nanterre  
Tél. 01 41 37 52 18. Fax : 01 41 37 71 45.  
E-mail : contact@tmplus.org